

Alger le 6 Mars 1910

Il pleut ! L'hiver ne  
voudrait pas se décider à venir  
hier encore on portait les robes  
blanches, les robes de mousseline  
le ciel était si bleu, si bleu...  
aujourd'hui il est presque tout  
gris avec seulement de ~~très~~ petits  
coins bleus, le soleil était tout  
fiévreux et muet. Avez-vous leu-  
coup de vilain temps là-bas, mon  
Oncle ?

J'ai votre dernière lettre  
sous les yeux vous trouvez

vos questions indiscrètes ? moi pas  
je crois avoir satisfait en y répon-  
dant une bien légitime curiosité  
ne craignez pas, mon cher Oncle,  
que je vous traite de vieux redon-  
teurs, d'abord vous n'êtes pas  
si vieux que cela, ensuite je  
peux comme ma tante qu'un  
peu de morale n'est pas inutile à  
une grande enfant de huit ans  
Mon, mon oncle, je ne pratique  
pas ; depuis déjà quatre ans, à  
la suite d'un gros chagrin, je me  
suis complètement détachée de  
toute pratique religieuse je ne  
suis cependant pas mauvaise au fond

mais c'est malgré moi la vie est  
parfois trop injuste Je n'ai plus  
d'amie, ou du moins je n'en aurai  
bientôt plus Je n'en ai qu'une:  
elle va se marier Et me restera  
toujours une petite place dans  
son cœur Je le sais bien... Je suis  
trop exigeante peut être, mais je  
ne veux pas d'une place si petite  
et lors je voudrais vous demander  
d'être vous mon grand ami  
ou moins je ne vous perdrai  
jamais! si vous voulez  
m'aimer un peu je vous  
aimerai beaucoup en retour  
seulement mon oncle je vous  
demanderai d'être très discret

dans vos lettres, mes moi on ne  
comprendrait pas que j'aille à  
vous en toute confiance mais je  
vous aime très très vous et ma  
tante obje vous en prie ne  
tardy pas à me répondre  
je serais si heureuse si vous  
oubliez même longuement!

Venez vous bientôt à Paris. ?

Je ne vous ai jamais demandé  
ma chère tante, des nouvelles  
de votre enfant adoptif l'avez  
vous toujours ? Je vous remercie

de ne pas en vouloir à votre  
petite sœur de mère, je  
vous aime très très et vous  
embrasse tous deux longuement

voilà  
Lucienne